Quasimodo a-t-il vraiment existé ?

On a toujours pensé que Quasimodo, le héros tragique de Notre-Dame de Paris, était né de l'imagination de Victor Hugo (1802-1885). Or, dans ses Mémoires, datées de la même période que le roman, le sculpteur britannique, Henry Sibson (1795-1870) mentionne un tailleur de pierre bossu qui travaillait comme lui dans la cathédrale. Ce document a été découvert dans le grenier d'une maison à Penzance en Cornouailles puis vendu à la Tate Gallery en 1999. Il est actuellement conservé dans les archives du musée d'art britannique.

Les mémoires d'Henry Sibson, qui ne comptent pas moins de 7 volumes, ont été rédigées dans les années 1820 et exhumées récemment à l'occasion du 40ème anniversaire de la constitution du catalogue. Le sculpteur avait été engagé au sein des ateliers nationaux qui réalisaient des travaux de réparations au sein de Notre-Dame. Dans plusieurs entrées de son journal, il mentionne un sculpteur employé par le gouvernement, dont il ne se souvient plus le nom mais que tout le monde surnommait Le Bossu. Il précise que celui-ci répugnait à se mélanger aux autres artisans et qu'un certain Trajan dirigeait l'équipe à sa place.

Adrian Glew, l'archiviste du Tate, est persuadé qu'il s'agit du personnage difforme qui a inspiré Victor Hugo. Non seulement les dates correspondent puisqu'il le roman, publié en 1831, a été écrit trois ans plus tôt, mais on sait, par ailleurs, que l'écrivain s'est intéressé de près à la rénovation de la cathédrale Notre-Dame. Il s'est publiquement opposé au projet néoclassique de l'architecte Etienne-Hippolyte Godde (décrit dans les mémoires d'Henry Sibson) au profit d'un style néo-gothique, défendu par Eugène Viollet-le-Duc. C'est ce dernier qui l'emporte en 1844.
Monsieur Glew a poursuivi ses recherches dans les archives nationales françaises et découvert d'autres indices, liant Victor Hugo au Le Bossu d'Henry Sibson. Dans un Almanach de Paris de 1833, par exemple, il est fait mention d'un sculpteur nommé "Trajin" et habitant Saint Germain-des-Prés à l'instar de Victor Hugo à la même période. D'autre part, dans une première ébauche des Misérables, le personnage principal, Jean Valjean porte le nom de "Jean Trejean".

Ces arguments ont convaincu le professeur Sean Hand, directeur du département de littérature française à l'Université de Warwick et spécialiste de Victor Hugo. Selon lui, il semble tout à fait plausible que l'écrivain français se soit inspiré de faits ou de personnages réels. Cette extraordinaire découverte, ajoute-t-il, ouvre de nouvelles perspectives aux chercheurs.

Les mémoires d'Henry Sibson seront exposées dans la salle de lecture d'Hyman Kreitman au Tate Britain jusqu'à la fin du mois d'août.

Source: Telegraph

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le mardi 17 août 2010
Consultable en ligne : http://historizo.cafeduweb.com/lire/11990-quasimodo-a-t-il-vraiment-existe.html